

Extrait
des Jyller
de Claudien

L'Aimant.

O toi! dont la raison curieuse interrogeant le monde,
étudia les secrets de la nature, et veut connaître la cause qui
fait disparaître la lune, pâlit le soleil, et qui rouget la
sinistre chevelure de la comète, l'abîme d'où s'échappent
les vents, la force qui s'entraîne les entrailles de la terre
perdue, l'ouverture par où jallit l'éclair, la manière
dont le tonnerre se forme dans la nue, et la lumière qui
colore l'arc d'Iris; si la vérité peut se montrer à tes
yeux, réponds à mes questions.

Il est une pierre sous éclat, noire, dédaignée; l'ai-
mant est son nom. Jamais elle ne relève la chevelure
des rois, jamais elle ne pare le cou d'albatre d'une vierge,
et sa brille attachée à la ceinture d'un héros. Mais
considère ses merveilleux effets: bientôt, malgré sa
teinte obscure, elle effacera les plus beaux atours et
tous les diamants que l'Indien recueille sur les rivages
de la mer Erythréenne.

C'est du feu qu'elle a reçu la vie, c'est le feu qui la
nourrit; c'est son seul aliment, le seul qu'elle aime et

